



Les cheminotEs en grève ont raison !

REJOIGNONS-LES DANS L'ACTION !

RENAULT TRUCKS

npacaenaglo@gmail.com - 11 avril 2018

La grève à la SNCF a démarré. Elle est massive. L'objectif des Macron-Philippe-Pépy est de casser le service public ferroviaire : privatiser pour augmenter les prix, supprimer les petites lignes, casser le statut des cheminots, supprimer des postes.

Macron veut imposer une société « sans statut »

Après avoir dynamité le code du travail et amoindri les droits des salariéEs, c'est au tour des cheminotEs et des fonctionnaires. Dans la fonction publique aussi, le gouvernement veut tout casser : privatiser morceaux par morceaux, en terminer avec le statut des fonctionnaires, supprimer des milliers d'emplois, en finir avec les services publics.

Quand Macron dit qu'il veut une société « sans statut », cela signifie qu'il veut supprimer toutes les conventions collectives, les accords collectifs favorables aux salariéEs contre leurs chefs ou leurs patrons. Il veut une société où on devrait négocier individuellement son contrat et ses droits, son salaire, son temps de travail, ses jours de repos. Les cheminotEs refusent cela et ils ont bien raison !

Ce gouvernement mène une campagne de dénigrement contre les cheminotEs, soi-disant des privilégiés. Il oppose toutes les catégories entre elles, le privé contre le public, les jeunes contre les retraités qualifiés de « génération dorée ». Il veut diviser pour régner, une tactique vieille comme le monde.

Il fait semblant de se concerter avec les fédérations syndicales, mais tout cela est du théâtre. Après des heures de « discussion » avec les syndicats de la SNCF, rien ne bouge, rien n'est négociable.

Il faut une mobilisation d'ensemble contre Macron

Depuis des semaines, des mobilisations ont lieu dans les hôpitaux, dans le nettoyage, aux finances publiques, dans l'énergie... et bien sûr dans la

jeunesse, mobilisée depuis plusieurs mois contre la sélection et contre la réforme du bac. Il y a aussi les luttes contre les licenciements, à Ford et Carrefour notamment, ou pour l'augmentation des salaires (Air France...).

Tout le monde sent bien que les conditions sont réunies pour empêcher ce gouvernement de continuer sa politique et obliger le patronat à céder devant les revendications. Si Macron gagne la bataille actuelle, il pourra accélérer encore ses attaques, contre les chômeurSEs et les retraites. Et les patrons seront encore plus arrogants dans le privé.

Agir tout de suite pour faire céder le gouvernement et le patronat

Face à de tels enjeux, l'unité, la solidarité sont des enjeux décisifs. Un collectif unitaire réunissant NPA, PCF, Génération.s, Groupe parlementaire France insoumise, AL, EELV, Ensemble, Gauche démocratique et sociale, Nouvelle Donne, PCOF, Parti de Gauche, République et socialisme appelle à construire des collectifs de soutien à la mobilisation à la SNCF et dans les services publics. Construire ces collectifs, c'est un pas que nous pouvons tous faire dans les prochains jours.

Sur nos lieux de travail, nous pouvons aussi discuter de ce grand mouvement dont nous avons besoin, en profitant de la locomotive que constitue la grève à la SNCF. La grève interprofessionnelle appelée par la CGT et par Solidaires, le 19 avril, peut être une occasion pour lancer un mouvement durable.

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Avec tracts, actus, infos, un site essentiel pour l'échange d'informations sur l'actualité des luttes.



Pour tout contact :

npacaenaglo@gmail.com

<http://www.npa2009.org/>

Face à un gouvernement de casseurs, mobilisation générale !

Lundi 9 avril, 2500 gendarmes mobiles et des véhicules blindés ont attaqué la ZAD de Notre-Dame-des-Landes. Ils ont interdit les journalistes, puis répandu un nuage de fumées lacrymogènes. Leur violence a encore franchi un cap mardi. Ils cassent tout sur leur passage. Il y a des blessés.

Le gouvernement veut expulser une centaine de personnes qui ont contribué à obtenir l'abandon de l'absurde aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Mais son but réel est bien plus large, comme le montrent les déclarations de Gérard Collomb : « L'autorité doit régner partout » !

Nous sommes face à une violence antisociale, un autoritarisme sans limite. Il est temps de dire stop ! Nous le pouvons. Une minorité seulement soutient ce gouvernement, et nous pouvons être une écrasante majorité dans la rue, pour un autre monde que celui de Macron.

CAC40 : 93 milliards de bénéfices

Les 40 plus grosses entreprises cotées à la bourse de Paris ont réalisé 93 milliards d'euros de bénéfices en 2017. C'est presque un record. Seule l'année 2007 affiche plus.

Cumulés sur dix ans, les profits de ces grosses entreprises atteignent des niveaux gigantesques.

Tout ce fric est redistribué à quelques milliers d'actionnaires, de véritables parasites sociaux qui s'enrichissent sur le dos des autres.

Ce système a un nom : le capitalisme. Son conseil d'administration est actuellement présidé par un certain Macron.

Air France, Carrefour : grève pour les salaires et pour l'emploi

A Air France, la grève pour 6 % d'augmentation des salaires se poursuit. Après deux journées de grève réussies les 30 mars et 3 avril, déjà six autres sont programmées les 10, 11, 17, 18, 23 et

24 avril. Les personnels techniques au sol et les personnels navigants sont massivement dans l'action. La direction continue ses tentatives de division en invitant les seuls pilotes à des réunions de négociations. C'est toujours la même tactique, opposer les catégories entre elles, diviser pour mieux régner... Mais, pour le moment, l'intersyndicale tient bon, tous métiers confondus. A Carrefour, un salarié sur deux a fait grève le 31 mars. Les sommes dérisoires prévues au titre de l'intéressement ont provoqué une véritable révolte sociale. La direction du groupe a lâché quelques miettes pour éteindre l'incendie, mais, avec la perspective de 4000 licenciements et la fermeture de dizaines de magasins, pas sûr qu'elle y parvienne !

Air France et Carrefour font partie de ces grandes entreprises qui font des bénéfices juteux.

Comme les cheminotEs, les salariéEs Air France et de Carrefour montrent la voie. En unissant ses forces, le monde du travail ferait céder rapidement gouvernement et patrons.

Les vrais privilégiés

Samedi 7 avril, France Inter a diffusé un portrait de Carlos Ghosn, PDG de Renault Nissan Mitsubishi, dans son émission Secrets d'info. On peut réécouter cette émission sur le site de France Inter. Le reportage montre que la baisse de la rémunération de Ghosn n'est qu'une annonce. Le montant des stock options qui s'additionnent au fil des ans et le cumul de ses emplois à temps partiel chez Renault, Nissan et Mitsubishi aboutissent à un revenu total de 15 millions d'euros par an.

Son collègue Carlos Tavares, PDG de PSA, va quant à lui toucher une prime de 1 million d'euros suite au rachat d'Opel par PSA en 2017. Cette prime porte la rémunération totale de Tavarès à 6,7 millions d'euros au titre de 2017 contre 4,7 millions en 2016 et 5,2 millions en 2015. Au même moment Opel vient d'annoncer un plan de départs volontaires de ses salariés allemands.

Tavarès n'égale pas encore la rémunération de Carlos Ghosn mais ces patrons se passent partout les mêmes recettes : s'enrichir personnellement à coup de suppressions d'emploi et de blocage des salaires.

